

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

Pour lancer le débat, chaque participant a été invité à donner sa propre définition de la diversité des élèves. Ont été évoquées la diversité sociale, culturelle, religieuse, ethnique et physique. Le débat a porté essentiellement sur les différences culturelles et leurs conséquences sur la scolarité des enfants, entraînant les nombreuses disparités constatées dans notre établissement.

06 Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Le débat a fait ressortir deux axes forts de réflexion : l'un portant sur l'image de l'Ecole véhiculée par les parents, l'autre sur la gestion de l'hétérogénéité par une plus grande souplesse appliquée tant aux programmes qu'à l'organisation du groupe-classe dans le temps et dans l'espace.

La première manifestation de cette diversité est la variabilité de l'intérêt que les parents montrent devant la vie scolaire de leurs enfants.

Les enseignants ont l'habitude de constater le manque d'appui de certaines familles dans leur mission éducative. Les parents présents, s'investissant dans la vie du collège, ont su expliciter cet état de fait :

- angoisse et honte à l'idée de rencontrer les professeurs de leurs enfants car eux-mêmes ont été en situation d'échec lorsqu'ils étaient collégiens ;
- sentiment d'impuissance pour aider leurs enfants dans leur parcours scolaire ;
- difficulté de la prise de parole face à un enseignant du fait du fort sentiment d'infériorité lié à leur condition sociale ;
- et, conséquence de tout cela, crainte du jugement.

A été suggérée, pour venir en aide à ces parents, une « école des parents », dans le but de les réconcilier avec l'univers scolaire. Lors de la discussion, il n'a pas été possible de préciser les modalités de mise en place ; cependant, dans le cadre de notre établissement, des efforts seront fournis pour mieux associer ces parents à la vie scolaire de leurs enfants. En effet, les enseignants ont pris conscience qu'ils ont une part importante de responsabilité dans l'évolution de la relation parents-professeurs. Afin que le processus d'éloignement de l'Ecole des parents ne se reproduise pas sur la génération de leurs enfants, les enseignants sont appelés à plus de vigilance, de bienveillance et de tolérance à l'égard des élèves en difficulté.

Les participants restent très attachés à l'idée du collège unique qui, cependant, doit être appliquée avec une plus grande souplesse :

* Souplesse dans les programmes qui doivent s'attacher aux savoir-faire plus qu'aux savoirs, et plus aux savoirs qu'aux opinions ; ceci afin que les élèves acquièrent plus d'autonomie, c'est-à-dire qu'ils soient mieux armés face à tous les travaux proposés. Les programmes doivent privilégier la qualité à la quantité : « Quel intérêt y a-t-il à boucler un programme titanesque si des élèves restent à la traîne ?! »

* Souplesse dans l'organisation du groupe-classe où chaque élève travaillerait selon son propre rythme, et cela dans chaque discipline. On évite ainsi la formation d'un groupe monolithique d'élèves en difficulté, sachant que rares sont ceux qui connaissent des difficultés sur l'ensemble des matières. Pour ce faire, la classe est organisée dans le temps et l'espace scolaires en modules disciplinaires, voire interdisciplinaires. Le programme est alors découpé en paliers d'acquisition. Tous les élèves, quels que soient leurs niveaux, doivent atteindre les mêmes objectifs en fin d'année pour accéder à la classe supérieure, ce qui suppose, comme précisé ci-dessus, une refonte des programmes.

L'évaluation, qu'elle soit notée ou non, donne à l'élève et à ses parents une image plus valorisante sous forme d'un bilan des progrès réalisés.

A titre d'exemple, un élève en grande difficulté en français, intégrerait un module de remédiation pour le premier trimestre ; ayant comblé son retard, il accéderait au module suivant au deuxième trimestre. Dans le même temps, ayant montré des capacités en mathématiques, il aurait participé au premier module du programme.

La mise en place d'un tel dispositif requiert, plus qu'une augmentation, une autre répartition des moyens humains, une formation adaptée des enseignants, une autre distribution des emplois du temps pour rendre possible l'éclatement du groupe-classe.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves

Le premier facteur de motivation des élèves, souligné tant par les parents que par les enseignants –au vu de leurs souvenirs d'élèves-, est la motivation et l'enthousiasme des professeurs eux-mêmes. Ils sont susceptibles de contribuer à l'image positive, valorisante des enseignements, et de favoriser et d'enrichir les relations entre professeurs et élèves. Car « ça fonctionne bien quand la relation est bonne ».

Le manque d'appétence pour les études est dû aussi largement à l'absence de sens :

- d'une part, l'espoir de travail au terme des études est entaché par la persistance du chômage qui touche de façon importante nos familles ;
- d'autre part, les programmes restent très éloignés, tant par leur contenu que par les méthodes pédagogiques, des intérêts des élèves. La quasi absence d'activités concrètes en lien avec la vie courante, au profit d'activités abstraites, concourt à l'ennui des élèves. Comme il a été dit plus haut, des programmes centrés sur les savoir-faire permettraient de les faire acquérir en utilisant les centres d'intérêt des enfants. En outre, les participants sont très favorables à une première immersion dans le milieu professionnel, dès la classe de 5è ; cette proposition ferait partie du dispositif d'assouplissement du cursus scolaire au collège.

Enfin, au sujet des méthodes pédagogiques, si la diversité des approches est nécessaire, si l'introduction d'activités ludiques dans les cours est souhaitée, elles ne sont pas considérées comme une panacée. Elles ne doivent pas faire occulter l'indispensable effort que requiert l'apprentissage des connaissances.

Remarques complémentaires sur le débat

Compte-tenu du scepticisme perçu avant le débat parmi l'équipe enseignante et des parents, il a été orienté, dès le début, dans la perspective de l'élaboration du prochain projet d'établissement, sans pour autant négliger l'aspect national.

De ce fait, ont été choisies les questions 6 (diversité) et 8 (motivation), fortement liées. Comme le débat s'est tenu dans la même journée, en commençant par la diversité des élèves, de nombreuses similitudes ont été énoncées lors du débat sur la question de la motivation des élèves. C'est pourquoi la synthèse de la deuxième question ne fait apparaître que les points complémentaires à la première discussion.

Au-delà du débat sur les deux questions retenues, les participants ont été amenés à évoquer à plusieurs reprises la formation des maîtres : à l'appui, l'expérience actuelle de deux enseignants stagiaires IUFM. Le CAPES, au lieu d'être avant tout un concours d'évaluation des compétences pédagogiques des candidats, ne se trouve être qu'une nouvelle estimation de connaissances théoriques déjà validées par un diplôme universitaire. Les participants ne peuvent que déplorer le fossé abyssal entre la formation reçue et la réalité du terrain.

De même, tous ont montré leur attachement à la qualité des personnels travaillant dans l'établissement, quel que soit leur statut, et à leur formation adaptée à la réalité scolaire. En effet, l'enfant a besoin d'avoir en face de lui un adulte référent auprès duquel il puisse se confier.

Il est à noter l'excellent climat d'écoute et d'échange qui a régné au cours de cette journée, et le consensus entre tous les partenaires de la communauté éducative sur le constat, les analyses et les solutions envisagées.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Donner de la souplesse dans l'organisation de la classe et la conduite des programmes, par l'intermédiaire corrélé de modules et de paliers d'acquisition.

2 Elaborer des programmes centrés sur les savoir-faire et les compétences fondamentales, à la mise en œuvre mieux ancrée dans la vie quotidienne, et prenant plus en compte les intérêts des élèves.

3 Agir auprès des parents, et avec eux, par une aide personnalisée en particulier aux familles qui ont des enfants en difficulté.